

nes, & qu'elle est semblable à la trace lumineuse qui, dans une nuit calme & obscure, semble marcher à l'arrière d'un Vaisseau sous voile. Il faut lire, dans le Livre même, la description des circonstances qui accompagnent ces utiles phénomènes. C'est aussi des corpuscules salins dont l'air est impregné, que M. Pontopidan fait éclore, avec peu de vraisemblance, l'Aurore Boréale : il n'en indique pas moins, en passant, sans le réfuter & sans l'exclure, le sentiment de ceux qui regardent l'Aurore Boréale comme une simple réflexion ou réverbération de la clarté du Soleil. Tout cet endroit (de l'Aurore Boréale) auroit pû donner une plus grande idée des connoissances Physiques du Piélat.

L'Orient de la Norwege essuye l'Hyver le plus rigoureux; la neige y est abondante, les gélées longues & fortes : mais ces rigueurs mêmes sont agréables aux payfans des montagnes. Quand l'Hyver est plus doux, ils ne peuvent transporter leur bled, leur beurre, leur goudron & autres denrées dans les Villes & aux Marchés où ils en trouvent le débit; ni par conséquent acheter ce qui leur manque, du profit qu'ils tirent en vendant ce qu'ils ont de superflu.

A l'Occident de la Norwege & dans le Diocèse de Bergen, les Hyvers sont moins rudes, & les gélées moins piquantes qu'au centre de l'Allemagne, quoique Bergen soit plus Nord de deux cens lieuës. Le froid étant si modéré dans la partie Occidentale de la Norwege, la Mer y est toujours libre pour les Pêcheurs & les Matelots : ainsi, dans ce Royaume, tout est proportionné aux besoins des Peuples. Avec des Hyvers plus doux, le Canton Oriental ne